

villes, Barcelone, la reine des cités ibériques, arriva à un total de 60 à 70.000 âmes, suivie de près par Valence et Palma.

Mais les principaux foyers de la vie urbaine furent surtout l'Italie, où Venise eut 190.000 habitants, où Florence en réunit 100.000, distançant de peu Milan et Gênes, régnant sur 120 autres cités moyennes et petites, et les Pays-Bas, où à côté de Bruges qui eut 100.000 âmes, Gand paraît en avoir eu 89.000 et Ypres 40.000. Les Flandres eurent l'aspect « d'une ville continue », tellement la population urbaine y dominait ; celle-ci constitua même, en Brabant, un quart de la population. Ce fut aussi l'âge d'or des républiques urbaines allemandes, des 96 villes libres germaniques dont les métropoles étaient Cologne, avec ses 40.000 âmes, Bâle, Strasbourg, Augsbourg, Nuremberg, Ratisbonne, Vienne, Constance, Spire, Trèves, Francfort Mayence, Magdebourg, Erfürth, Lubeck et Breslau, où la population varia d'ordinaire entre 5.000 et 20.000 habitants.

Les villes, surtout celles d'Occident, saisies d'une émulation généreuse, s'embellirent de magnifiques monuments, se dotèrent d'une foule d'établissements charitables, développèrent l'instruction à tous ses degrés, devinrent plus que jamais des foyers de culture littéraire et scientifique, et jouèrent un rôle éminent dans la renaissance intellectuelle et artistique du *xiv<sup>e</sup>* et du *xv<sup>e</sup>* siècle. Avant de s'effacer devant l'économie nationale et le régime monarchique, la civilisation urbaine jetait, grâce à l'activité économique des classes bourgeoises et ouvrières, un dernier et splendide éclat, avant-coureur de celui de la civilisation moderne.

---